HEBDO CAMPUS

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Un **accent** sur le **savoir**

Vol. 28, no 26 — 12 mars 1998

Semaine nationale de l'enseignement coopératif

L'Université lance sept nouveaux programmes coop

L'Université de Moncton souligne la *Semaine nationale de l'enseignement coopératif* en procédant au lancement de sept nouveaux programmes coop.

Les quatre disciplines du génie, les sciences forestières, les technologies de l'information et l'administration publique viennent s'ajouter à la nutrition et l'administration des affaires pour porter à neuf le nombre de programmes maintenant offerts selon le régime coop.

«Nous avons l'intention d'utiliser l'enseignement coopératif pour un nombre croissant de nos programmes car nous sommes convaincus que c'est une excellente façon d'enrichir la formation de nos étudiants et étudiantes, tout en leur permettant d'avoir un meilleur accès au marché du travail», a dit le recteur, Jean-Bernard Robichaud, devant quelque 80 personnes - employeurs, étudiants, étudiantes et responsables de programmes - rassemblés pour l'occasion au campus de Moncton.

Quelques étudiants et étudiantes stagiaires ont pris la parole pour partager leur expérience, tandis que des témoignages d'appui ont été présentés par des employeurs et porte-parole d'organismes, dont NBTel, la Banque Nationale du Canada et le Conseil économique du Nouveau-Brunswick.

L'enseignement coopératif est basé sur une alternance entre les sessions de cours et des stages rémunérés en milieu de travail. L'U de M offre depuis plusieurs années le Baccalauréat ès sciences en nutrition selon ce régime et la Maîtrise en administration des affaires (M.B.A.) depuis l'an dernier.

Viennent s'ajouter cette année le Baccalauréat en sciences forestières, offert au campus d'Edmundston, ainsi que les programmes suivants, au campus de Moncton : le génie civil, le génie électrique, le génie industriel et le génie mécanique (au niveau du Baccalauréat); le nouveau Diplôme d'études supérieures en technologies de l'information, ainsi que la Maîtrise en administration publique (M.A.P.). Les étudiants et étudiantes inscrits dans ces programmes feront leur premier stage de travail pendant la période estivale.

Le Recteur a indiqué que le nombre d'étudiants et étudiantes inscrits dans des programmes coop est passé à près d'une centaine. «Ce nombre est appelé à augmenter de façon progressive car d'autres programmes seront offerts selon cette formule dans un avenir rapproché, notamment en informatique et en administration des affaires», a-t-il dit.

«Le développement des programmes coop est l'une des priorités de notre plan stratégique et correspond au souhait exprimé par le secteur privé pendant la campagne Impact, a ajouté M. Robichaud. Nous cherchons maintenant à établir un partenariat avec les employeurs, et nous lançons une invitation spéciale aux petites et moyennes entreprises de toutes les régions, car l'embauche de stagiaires coop peut être une bonne affaire pour elles.»

M. Robichaud a profité de l'occasion pour remercier les entreprises qui ont accordé un soutien financier au développement des programmes coop dans le cadre de la campagne Impact, plus particulièrement la Fondation Webster et la Banque Nationale du Canada, qui ont offert de généreuses contributions.

Un Bureau de l'enseignement coopératif a été mis sur pied au campus de Moncton. On peut joindre le responsable, Paul Brun, au 858-4055. À l'École des sciences forestières, on peut joindre le coordonnateur du programme, Daniel Laplante, au 737-5241

***ENSEMBLE DE PERCUSSION** - Le professeur Michel Deschênes, à l'avant, est entouré, dans le sens des aiguilles d'une horloge, d'Éric Thibeault, Patrice Babineau, Dominique Beaulieu, Serge Hall, Diego Babineau, Stéphane Basque, Guillaume Paquet, Denis Hachey, Marcel Léger, Denis Melanson, Martine Chiasson et Josée Gaudet. (voir le texte en page 4).*

Une étude révèle que l'école française ne nuit pas à l'apprentissage de l'anglais en Nouvelle-Écosse

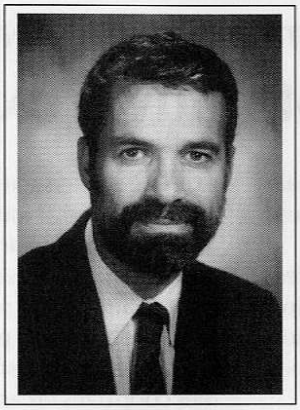
Une étude réalisée par deux professeurs chercheurs auprès des élèves acadiens et francophones de la Nouvelle-Écosse démontre clairement que les craintes de beaucoup de parents quant aux effets néfastes possibles d'une trop forte scolarisation en français sur l'apprentissage de l'anglais ne sont pas fondées. Au contraire, l'étude menée par Rodrigue Landry et Réal Allard, de la Faculté des sciences de l'éducation, permet de conclure que plus la scolarisation en français est forte, plus le degré de bilinguisme est élevé.

Alors qu'une proportion importante de parents acadiens et francophones de la Nouvelle-Écosse lutte pour une scolarisation complète en français de la maternelle à la 12e année, un grand nombre de parents s'y s'objecte, craignant que leurs enfants ne soient pas suffisamment compétents en anglais s'ils sont scolarisés entièrement en français.

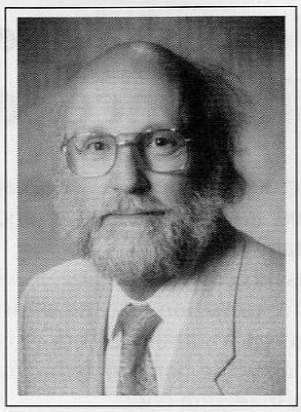
«Le but de notre étude était de savoir si le degré de scolarisation en français est relié de façon positive ou négative au développement du bilinguisme chez les élèves acadiens et francophones de la Nouvelle-Écosse, a expliqué M. Landry.

«Pour ce faire, nous avons administré dans les cinq écoles secondaires qui desservent la minorité acadienne et francophone, une série de tests et de questionnaires qui nous ont permis d'analyser le vécu langagier et le développement bilingue des élèves», a-t-il précisé.

L'étude a démontré que le développement psycholangagier francophone est favorisé par une forte scolarisation en français. De plus, le développement de la compétence en anglais n'est aucunement défavorisé car plus la compétence en français est grande chez les élèves, plus leurs scores de compétence en anglais sont élevés. Des élèves entièrement scolarisés en français (sauf les cours d'anglais) ont un rendement en anglais équivalent à celui des élèves fortement scolarisés en anglais.



Rodrigue Landry



Réal Allard

Les analyses permettent aussi de conclure que, chez les élèves acadiens et francophones néo-écossais, l'identité francophone et l'usage du français sont aussi fortement associés aux contacts fréquents avec d'autres francophones (surtout dans la famille et la parenté) et avec les médias francophones.

Au cours des dernières années, les professeurs Landry et Allard ont fait de nombreux travaux de recherche portant sur la vitalité linguistique des minorités et leur expertise est reconnue sur la scène nationale et internationale. Ils cherchent à mieux comprendre les facteurs qui influencent le processus d'apprentissage d'une langue seconde et leurs effets sur la langue maternelle.

«Le bilinguisme devient additif quand l'apprentissage d'une langue seconde s'ajoute sans avoir d'effets néfastes sur le développement et le maintien de la langue première, explique M. Allard. De plus, le bilinguisme additif est toujours davantage favorisé par la valorisation de la langue la plus faible sur le plan communautaire.»

Les études qu'ils ont menées auprès des minorités francophones dans 9 provinces canadiennes ainsi que dans les états du Maine et de la Louisiane leur ont permis de constater que c'est le bilinguisme soustractif qui se produit le plus souvent dans des communautés où la vitalité de la langue française n'est pas suffisamment forte. C'est également dans ces communautés que le phénomène de l'assimilation à la langue de la majorité est le plus répandu.

Toutefois, les études ont également démontré que le bilinguisme est davantage additif lorsque les jeunes francophones ont accès à une forte scolarisation en français. «En d'autres mots, la scolarisation en français dans un contexte de faible vitalité francophone permet non seulement d'augmenter la compétence en français et favoriser l'intégration à la communauté francophone, mais ne défavorise aucunement l'apprentissage de l'anglais», explique M. Landry.

«Plusieurs parents acadiens et francophones néo-écossais, même lorsqu'ils sont informés des résultats de nos études antérieures, continuent de croire au modèle d'éducation bilingue mixte, d'ajouter M. Landry. C'est pourquoi nous avons voulu faire cette étude en Nouvelle-Écosse. Les données que nous avons recueillies confirment nos résultats obtenus ailleurs.»

«Si l'objectif visé est un bilinguisme additif plutôt qu'un bilinguisme soustractif conduisant à l'assimilation, la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse doit profiter au maximum de son accès possible à la scolarisation en français, concluent MM. Landry et Allard. L'école aurait avantage à cultiver chez les jeunes une volonté d'affirmation culturelle, ce qui leur permettra de contribuer à l'épanouissement de la communauté acadienne et francophone.»

L'étudiant reprend ses cours

La décision du Recteur d'expulser un étudiant à la suite d'une plainte en vertu de la politique de harcèlement sexuel et de harcèlement sexiste, et confirmée par le Comité d'appel pour cause disciplinaire majeure, a été suspendue par le juge Paul J. M. Godin, de la Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick.

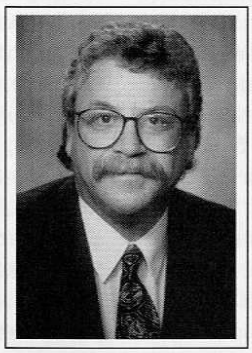
L'étudiant est donc autorisé à assister à ses cours en attendant que la demande de révision judiciaire qu'il a déposée soit définitivement tranchée.

Bernard Cyr devient le premier récipiendaire de l'Ordre du mérite de l'AAAUM

L'Association des anciens, anciennes et amis rendra hommage à l'homme d'affaires Bernard Cyr, de Moncton, lors du premier gala de l'Ordre du mérite des diplômés et diplômées de l'Université de Moncton, qui aura lieu le mercredi 18 mars, au Théâtre Capitol.

«Nous avons choisi de remplacer le banquet annuel des anciens et anciennes qui a lieu depuis 25 ans par un concept nouveau et dynamique, qui permettra à la fois de se divertir tout en rendant hommage à une personne diplômée», explique Thérèse Landry Martin, présidente de l'AAAUM.

Diplômé en sciences commerciales en 1968, Bernard Cyr devient le premier récipiendaire de l'Ordre du mérite tant pour sa réussite professionnelle que pour son engagement exemplaire dans la communauté. Il a notamment participé à la campagne financière Impact de l'Université de Moncton à titre de coordonnateur de la sollicitation auprès des entreprises du Nouveau-Brunswick, de même qu'au sein d'organismes comme le YMCA du Moncton métropolitain, la Fondation du Moncton métropolitain, la Commission d'études de l'aéroport de Moncton, Resurgo et Georges-L.-Dumont.



Bien connu comme entrepreneur, M. Cyr s'est fait connaître avec ses restaurants Pizza Delight depuis 1972. Nommé entrepreneur de l'année en 1989 par le Conseil économique du N.-B., il a reçu en 1992 la Médaille d'honneur de l'U de M.

«M. Cyr est un modèle de réussite qui dépasse le cadre de sa profession, mentionne Mme Landry Martin. En soulignant les qualités et les réalisations des personnes diplômées de l'Université, nous faisons du même coup la promotion de notre alma mater.»

L'Association présentera au récipiendaire une oeuvre d'art réalisée par l'artiste Daniel Dugas, diplômé en arts visuels de l'U de M, en collaboration avec sa partenaire en affaires, Valérie LeBlanc. Elle est dévoilée aujourd'hui lors d'une conférence de presse.

Cette oeuvre en verre taillé, sur laquelle seront gravés le nom des anciens et anciennes de l'année depuis 1973 et les futurs récipiendaires de l'Ordre du mérite, sera exposée en permanence au bureau de l'AAAUM, alors qu'une réplique sera remise au récipiendaire.

Quant au déroulement de la soirée, Mme Landry Martin précise que le contenu sera différent du banquet traditionnel. «Nous utiliserons plutôt l'humour, la musique et les présentations audiovisuelles pour rendre hommage au récipiendaire», dit-elle.

L'accueil se fera à compter de 19 heures avec un cocktail. Le gala, animé par les humoristes Éric Thériault et Gérald Arsenault, suivra à 20 heures, alors qu'une réception, à 21 h 15, permettra de conclure la soirée en beauté.

L'entrée est de 25 $ et les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie de Moncton ainsi qu'au bureau de l'AAAUM, situé au pavillon P.-A.-Landry.

Afin de permettre aux résidents du Nord d'assister à cette grande première, des autobus partiront d'Edmundston et de Shippagan la journée même à destination de Moncton. Le transport est offert gracieusement par la compagnie Alliance Assurance. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec Chantal Gervais, au 1-800-939-9400.

LA COMMON LAW EN POCHE - *Le Centre international de la common law en français (CICLEF) de l'École de droit a fait le lancement des cinq nouveaux volumes de la série «La Common law en poche», en présence d'une cinquantaine de personnes. Il s'agit du volume 4 : «La preuve», de Serge Rousselle; volume 5 : «Les fiducies», d'Aline Grenon; volume 6 : «Les personnes physiques et les incapacités», de Donald Poirier; volume 7 : «Le droit pénal général», de Michel Giroux et Eugène O'Sullivan; et le volume 8 : «Droit administratif», de Pierre Foucher. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Pierre Arsenault, directeur du Centre international de la common law en français; Jacques Vanderlinden, conseiller scientifique du CICLEF et directeur de la collection; le professeur Serge Rousselle, vice-doyen de l'École de droit, auteur du quatrième volume; le professeur Donald Poirier, auteur du sixième volume; et Michel Doucet, doyen de l'École de droit. Le professeur Pierre Foucher, auteur du huitième volume, était absent au moment où fut prise la photo.*

Mission d'observation

Michel Doucet, doyen de l'École de droit, a été invité par l'Agence de la Francophonie à participer à la mission d'observation des élections présidentielles et législatives, qui se dérouleront en République des Seychelles, du 20 au 22 mars.

Cette mission est particulière puisque, pour la première fois, la Francophonie et le Commonwealth ont décidé de collaborer en présentant une mission exploratoire conjointe.

L'Ensemble de percussion présente son concert annuel

L'Ensemble de percussion du Département de musique, sous la direction de Michel Deschênes, présente son concert annuel, intitulé *El Nino, El Perco*, le 18 mars, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Le titre du spectacle a été inspiré par l'événement météorologique *El Nino*, auquel on a ajouté *El Perco* (la percussion).

Michel Deschênes explique que le concert peut, en quelque sorte, être comparé à une «tempête de sonorités percussives» qui fera passer le spectateur et la spectatrice à travers toute une gamme d'émotions fortes.

L'Ensemble de percussion renouvelle son répertoire chaque année et fait appel à des compositeurs contemporains de partout à travers le monde.

Le programme comporte aussi des genres plus connus dans les styles "*ragtime*" et *classique-romantique*. Certaines pièces reflètent les nouvelles approches et techniques dans la recherche du son qui laisseront les spectateurs et spectatrices en haleine. C'est donc une occasion unique d'entendre des choses tout à fait différentes. La scène est d'ailleurs monopolisée par une multitude d'instruments dont cinq marimbas.

Le programme propose des pièces de Paul Price (*Invention for Four Percussion*), J. Michael Roy (*Out of Space - Out of Time*), Lynn Glassock, compositeure américaine importante (*Factions* et *Consortium*), ainsi que des pièces de John Gibson et Marilyn Bliss.

Nathalie DeGrâce, professeure au Département de musique, dirigera la pièce *Penumbra*, de Grace Brown, pour 15 instrumentistes. Un choeur de huit personnes participera aussi au spectacle dans une pièce, intitulée *Aqalàni - salutation navajo*, qui signifie bonjour ou aurevoir. (*Navajo est la plus grande tribu indienne de l'Amérique du Nord*). Enfin, le programme comporte une pièce de Scott Joplin, dans le style "*rag-time*", et une pièce classique de Felix Mendelssohn.

Michel Deschênes, aussi du groupe Amerythme, dirige l'Ensemble de percussion de l'Université de Moncton depuis 1989, qui est composé de 15 exécutants dont la plupart sont des percussionnistes du Département de musique.

L'entrée est libre.

Renseignements : 858-4598.

UN CINQUIÈME VERSEMENT DE 30 000 $ *- William Malenfant, maire de Dieppe, a présenté un cinquième versement de 30 000 $ à l'Université de Moncton sur une contribution globale de 300 000 $ à la campagne de financement Impact. Dans la photo, M. Malenfant, à droite, présente la contribution au recteur, Jean-Bernard Robichaud, en compagnie de Anne McGraw, coordonnatrice de la campagne annuelle au Développement universitaire.*

Conférences

Richard Savard, président de la Forêt modèle du Bas Saint-Laurent, et son équipe de spécialistes présenteront le résultat de leurs travaux sur le développement d'une forêt communautaire, le mercredi 18 mars, à 15 heures, dans la salle 222 du pavillon Pierre-A.-Landry.

L'équipe de la Forêt modèle du Bas Saint-Laurent a développé des modèles de gestion forestière qui ont su intégrer les propriétaires de lots boisés privés, les municipalités et les petites communautés afin de les aider à identifier des plans de gestion durable. Une idée innovatrice de la Forêt modèle du Bas Saint-Laurent a été la mise sur pied du système de métayage.

Renseignements : 858-4152.

Jean-Claude Audet, diplômé de l'Université de Moncton en 1973, intégrateur principal à la conception des avions «Regional Jet», «Challenger» et «CL-604» de Bombardier Canadair, prononcera une conférence, intitulée *De la physique au "System Engineering" ou les tribulations d'un physicien qui est devenu l'intégrateur principal à la conception de trois avions de Bombardier Canadair*, le mercredi 18 mars, à 15 heures, dans le local B-103 du pavillon Rémi-Rossignol.

Renseignements : 858-4339.

Dans le cadre de la Journée des études supérieures à la Faculté d'administration, **Fathi Elloumi**, professeur de comptabilité, prononcera une conférence-recherche, intitulée *Les déterminants de la gestion des résultats dans le contexte des entreprises en difficulté*, le mercredi 25 mars, de midi à 12 h 55, dans la salle 050 de la Faculté d'administration.

Le professeur Elloumi présentera les résultats d'une étude portant sur les motivations du gestionnaire d'une entreprise en difficulté à gérer les résultats comptables.

Cette étude s'inscrit dans une démarche visant à évaluer l'effet de la gestion des résultats sur la performance des modèles de prédiction de la défaillance.

Renseignements : 858-4231

Plusieurs solutions au problème de l'endettement étudiant

Selon Robert Asselin, président du comité d'organisation, le Forum sur le financement des études postsecondaires a été un succès puisqu'il a permis de sensibiliser la population au problème de l'endettement étudiant, en plus de proposer plusieurs alternatives pour tenter de le solutionner.

«Les gens savent maintenant qu'il existe un problème qu'il faut résoudre, dit-il. Nous ne pourrons éliminer l'endettement étudiant en deux jours, mais on réalise qu'il faut y travailler.»

Ainsi, les discussions ont mené à une série de recommandations pour éliminer l'endettement, sinon le diminuer. «La méthode pour les mettre en application reste à définir et des pressions concertées auprès des différents ordres de gouvernement seront probablement nécessaires», admet M. Asselin.

Puisqu'il faut viser les mêmes objectifs, les quelque 75 personnes participantes ont proposé la formation d'une coalition pour convaincre les différents gouvernements de réinvestir dans l'enseignement postsecondaire. Elles préconisent aussi une harmonisation des prêts fédéraux et provinciaux afin de faciliter leur remboursement par les étudiants et étudiantes. Un crédit d'impôt devrait être accordé aux étudiantes et étudiants endettés, et il devrait exister une exemption d'intérêt après un certain montant d'endettement. Enfin, le remboursement des prêts devrait se faire selon le revenu de l'étudiant sur le marché du travail.

M. Asselin ajoute que les institutions d'enseignement ont également des responsabilités qu'elles doivent assumer. «Elles doivent avoir une bonne gestion des fonds publics en limitant les dépenses administratives et en concentrant les ressources vers l'enseignement et la recherche, dit-il. Les gouvernements doivent également faire la promotion de la qualité de l'enseignement.

Les institutions financières n'ont pas été épargnées pendant les discussions. Les personnes participantes ont d'ailleurs proposé qu'elles se montrent plus flexibles pour le remboursement des prêts, en allongeant la période ou en réduisant les intérêts pour les dettes trop élevées.

Enfin, les parents et les étudiants et étudiantes doivent être sensibilisés dès le début aux responsabilités entourant une dette étudiante. «Souvent, les jeunes et les parents sont mal renseignés sur le coût des études, alors qu'une bonne planification peut éviter un endettement excessif», poursuit Robert Asselin.

Ces solutions possibles au financement des études postsecondaires seront regroupées dans un document sous peu. «Il faudra alors s'assurer d'un suivi et faire des pressions auprès des gouvernements et des institutions pour que les recommandations soient prises en considération et mises en application», conclut-il.

Ateliers de perfectionnement

Le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada offre des ateliers de perfectionnement en éducation à distance par audioconférence ou vidéoconférence.

À l'Université de Moncton, ces ateliers sont présentés le 25 mars, le 8 et 21 avril, ainsi que le 6 mai, de 13 heures à 15 heures, dans le local 289 du pavillon Léopold-Taillon.

Ces cours sont offerts gracieusement à la clientèle de l'Université par le Centre de ressources en enseignement et en apprentissage.

L'inscription peut se faire en communiquant avec Pauline Gallant, au 858-4350, ou par courrier électronique à l'adresse crea@umoncton.ca

Séminaires de statistique

Le professeur **Fahim Ashkar** fera une *Analyse des mesures hydrométriques locales et régionales pour l'estimation des débits extrêmes des cours d'eau*, et **Jacques Allard** parlera de *L'application de l'analyse multivariée à la revalorisation des anciennes propriétés du Canadien National à Moncton*, lors de séminaires de science statistique organisés par le Département de mathématiques et de statistique, le jeudi 12 mars et le jeudi 19 mars respectivement, à 14 h 15, dans le local B-124 du pavillon Rémi-Rossignol.

Bienvenue à tous et à toutes.

Renseignements : 858-4298.

Nuances

Docteur en médecine

À tort ou à raison, c'est une tradition française de ne donner le titre de docteur qu'aux médecins. Les docteurs ès lettres et les docteurs ès sciences sont appelés **monsieur** ou **madame** et non « docteur ». Il leur est loisible d'indiquer sur leur carte de visite leur qualité de docteur en telle ou telle spécialité.

Cependant nous voyons que pour des raisons de mimétisme auxquelles la vanité humaine n'est pas étrangère, beaucoup de scientifiques se font appeler docteur, bien qu'ils n'aient pas obtenu leur doctorat en médecine. Ce n'est pas une usurpation mais une entorse au bon usage et une cause de malentendu éventuel dans les autres pays de la francophonie.

Dans certaines universités anglo-canadiennes, on entend *doctor* plus souvent que *professor*. Cet usage, qui semble d'ailleurs plus prononcé dans l'Ouest que dans l'Est du Canada, explique sans doute la faveur dont jouit le titre de docteur auprès de certains universitaires du Canada qui ne sont pas médecins.

Docteur ou « Ph.D. »

On ne peut traduire « Ph.D. » par docteur en philosophie, (l'expression vient du latin *Philosophiae doctor*), car il n'est pas désirable de donner à **philosophie** un sens que ce mot n'a certainement pas dans le français d'aujourd'hui.

Le *Ph.D.* américain est un doctorat qui peut s'obtenir dans des matières très diverses, aussi bien en sciences qu'en lettres, et personne ne pense à la philosophie en employant ce terme, que ce soit en anglais ou en français. Dans cette dernière langue, le mieux est de garder l'abréviation telle quelle et de la considérer comme un emprunt à l'usage anglais.

Source : Les Maux des Mots

Promotion des études supérieures et rayonnement des activités de recherche

Une *Journée des études supérieures et de la recherche* destinée aux étudiants et étudiantes de premier cycle, en particulier ceux et celles qui obtiennent un diplôme à la fin de la présente session d'études, aura lieu le jeudi 26 mars, dans les trois campus.

En organisant cette activité, la Faculté des études supérieures et de la recherche veut ainsi faire la promotion des études supérieures et assurer un rayonnement des activités de recherche.

Au campus de Moncton, la matinée et le début de l'après-midi, entre 8 h 30 et 15 heures, seront réservés pour des activités dans les facultés et les écoles de même que dans les centres. L'horaire suggéré jusqu'à maintenant comprend des séances et de stands d'information sur les études supérieures, des tables rondes, ainsi que des conférences données par des membres du corps professoral et des étudiants et étudiantes. Certains professeurs et professeures pourraient également présenter leurs activités de recherche pendant leurs cours. La journée se terminera par une rencontre sociale entre 17 heures et 19 heures à L'Osmose.

Conférence de la FESR

La FESR lance un appel à la communauté universitaire afin de recevoir des candidatures pour la première Conférence de la FESR, qui a comme objectif d'assurer un rayonnement des activités de recherche à l'Université grâce à la présentation d'une conférence d'intérêt général sur les travaux de recherche d'un membre du corps professoral. Cette conférence sera présentée le jeudi 26 mars, à 15 heures, pendant la *Journée des études supérieures et de la recherche*.

La personne intéressée doit être membre chercheur du corps professoral, et la conférence portant sur ses travaux de recherche sera susceptible d'intéresser la communauté universitaire. Un comité de sélection de quatre personnes nommé par la FESR choisira la personne candidate.

Le dossier de candidature doit être reçu au plus tard le vendredi 13 mars, à 12 heures, à la FESR, local 225 du pavillon Léopold-Taillon, au 858-4310. Il devra comprendre le titre et un résumé de la conférence, ainsi qu'un dossier de renseignements personnels ou un curriculum vitae.

La personne candidate retenue sera avisée le lundi 16 mars. Une subvention de 500 $ lui sera accordée pour lui permettre de diffuser les résultats de sa recherche.

Réunion d'information

Une réunion d'information au sujet de la cérémonie de Collation des diplômes de mai aura lieu le 26 mars, à 19 heures, dans la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Des cartons d'invitation seront distribués aux finissants et finissantes qui en veulent; aucun laissez-passer n'est cependant nécessaire pour assister à la cérémonie. De plus, la rencontre permettra à l'AAAUM d'inviter les futures personnes diplômées à faire encadrer leur diplôme, moyennant la somme de 45 $, taxe incluse. Les profits lui permettront de financer ses activités.

Après la rencontre d'environ une heure, l'AAAUM offrira une petite réception.

Renseignements : 858-4115.

Mois de la nutrition

Mars est le *Mois de la nutrition* et l'ÉNEF organise des activités pour faire la promotion d'une saine alimentation.

Le 18 mars, **Sonia Stadler**, diététiste professionnelle pour les magasins Superstore, discutera de nutrition lors d'une conférence qu'elle donnera à 11 h 15, dans le salon du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Bienvenue à tous et à toutes.

Le MBA participe à cette promotion

Le programme de Maîtrise en administration des affaires (MBA) participera à la *Journée des études supérieures et de la recherche* en organisant une activité ayant comme thème *Au MBA Moncton, je gère et je gagne*, le **mercredi 25 mars**, à la Faculté d'administration.

Cette Journée, on se souviendra, est organisée par la Faculté des études supérieures et de la recherche qui veut ainsi faire la promotion des études supérieures et assurer un rayonnement des activités de recherche à l'Université de Moncton. Elle s'adresse principalement aux étudiants et étudiantes de premier cycle, en particulier ceux et celles qui obtiennent un diplôme à la fin de la présente session d'études.

Parmi les activités qui sont prévues, mentionnons le "*Power Corporation Simul Action*", une simulation de jeu d'entreprise qui permettra aux étudiants et étudiantes de se familiariser avec les divers concepts liés à la gestion des organisations. Trois prix seront offerts, dont un premier de 500 $. Six équipes de cinq personnes hors-faculté seront accompagnées d'un consultant inscrit à la MBA. Les prix seront remis lors de la rencontre sociale, le jeudi 26 mars, entre 17 heures et 19 heures, à L'Osmose.

Pendant la journée, il y aura également une visite guidée de la Faculté d'administration, ainsi que des stands d'information sur la MBA, le Centre de commercialisation internationale et l'Association des étudiants et étudiantes de la Faculté d'administration. D'autres stands présenteront diverses concentrations, notamment le marketing et les ventes, les prêts et le financement, les ressources humaines et la gestion des équipes, la finance et la comptabilité, et l'informatique de gestion.

Fathi Elloumi, professeur de comptabilité, prononcera une conférence-recherche, intitulée *Les déterminants de la gestion des résultats dans le contexte des entreprises en difficulté*, de midi à 12 h 55, dans la salle 050 de la Faculté d'administration. Il présentera les résultats d'une étude portant sur les motivations du gestionnaire d'une entreprise en difficulté à gérer les résultats comptables.

Les personnes intéressées doivent s'inscrire d'ici le vendredi 20 mars par courriel (cemba@umoncton.ca) ou par téléphone au 856-5762 (Serge ou Réa).

Conférence du sculpteur Gilles Mihalcean

Le sculpteur Gilles Mihalcean donnera une conférence sur son travail, le mercredi 18 mars, à midi, à la Galerie d'art.

Né à Montréal en 1946 où il vit et travaille toujours, Gilles Mihalcean est l'un des sculpteurs les plus importants de sa génération.

C'est au début des années 1980 qu'il affine le vocabulaire qui caractérise son approche de la sculpture. À regarder ses oeuvres, des ensembles composites d'objets, on a l'impression d'être face à un «fouineur», qui cherche à unir ce qu'il voit et ce qu'il sent naître en lui.

Dans un très beau texte sur son art, *L'idiote sculpture,* il écrit : «Mes sculptures sont le produit d'une lente cueillette d'observations, d'impressions et de curiosités glanées sur le chemin de la vie. Elles naissent au hasard, je vous le dis, de petits riens, et se développent de façon incohérente et sans structure établie. Chacune de leurs parties est tâtée, congédiée et parfois même réembauchée, et cela pendant plusieurs mois, des années même, jusqu'au jour où la sculpture aboutira d'usure, presque par magie et sans trop savoir pourquoi, comme si je l'avais voulue ainsi.»

Des textes accompagnent intimement les sculptures. Selon le directeur du Centre international d'art contemporain de Montréal, Claude Gosselin, «les textes de l'artiste, tout comme ses sculptures, enrichissent notre compréhension sur les façons dont se construisent, dans nos imaginaires, le monde et la vie, et leurs prolongements réels. Ses caractères visuel et poétique en font une oeuvre originale et unique dans le paysage de l'art au Canada.»

En 1995, le Musée d'art contemporain de Montréal a organisé une rétrospective des oeuvres de M. Mihalcean, l'accompagnant d'un très beau et complet catalogue (d'où sont tirés les textes cités), produit en collaboration avec le Centre international d'art contemporain de Montréal.

Dans son avant-propos, le directeur du Musée, Marcel Brisebois, situe l'oeuvre de Mihalcean en précisant qu'«elle participe à la sensibilité de notre époque. Mais les harmoniques de son chant lui confèrent une individualité particulière immédiatement identifiable.»

Gilles Mihalcean rencontrera également les étudiants et étudiantes en arts visuels, le mardi 17 mars, dans le cadre de leurs cours.

Merci au Conseil des arts du Canada.

Renseignements : André Lapointe, au numéro 858-4375.

Assemblée de la FESR

Les membres du corps professoral intéressés par les études de cycles supérieurs et la recherche sont invités à une réunion de l'Assemblée de la Faculté des études supérieures et de la recherche, aujourd'hui, jeudi 12 mars, à 13 h 30, dans le local 206 de la Faculté des arts.

L'objectif de la rencontre est de faire part des activités courantes de la FESR ainsi que de ses projets.

Les membres du corps professoral seront également invités à échanger et à faire part de leurs préoccupations et besoins au décanat de la FESR.

Spectacle

Le Service des loisirs socioculturels, en collaboration avec le Conseil provincial des sociétés culturelles, présente en spectacle l'artiste **Janine Boudreau**, le samedi 21 mars, à 20 heures, dans la salle de spectacle de Jeanne-de-Valois.

L'entrée est de 14 $ et 9 $ et les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie de Moncton (858-4554).

Athlètes de la semaine

Amy Caissie, de Shédiac, et Dave Pelletier, de Sainte-Anne de Madawaska, tous deux en athlétisme, ont été nommés athlètes de la semaine pour la période du 2 au 8 mars.

Amy Caissie a terminé première au 600 mètres avec un temps de 1 min 38 s et a pris la deuxième position au 300 mètres avec un chrono de 42,3 s.

Caissie, de même que Chantal Bourque, de Cocagne, participeront aux compétitions d'athlétisme de l'Union sportive interuniversitaire canadienne, les 13 et 14 mars, à Windsor.

Dave Pelletier a terminé troisième au 600 mètres avec un temps de 1 min 28 s et également troisième au 300 m avec un chrono de 37,2 s.

Projection du film *Guantanamera*

Oxfam-Canada/Projet Acadie organise une projection bénéfice du film *Guantanamera*, le jeudi 19 mars, à 20 heures, dans la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Guantanamera, réalisé par Tomas Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabio, est une suite formidable du film mondialement acclamé "*Fresa y Chocolate*".

Lors d'une convention d'entrepreneurship à la Havane, Adolfo propose avec enthousiasme une solution à la pénurie d'essence, qui lui permettra de regagner la confiance de son patron et de retrouver sa dignité. Il suggère que tous les entrepreneurs mettent en commun leurs coupons d'essence afin de s'entraîder pour transporter les morts qui doivent être ensevelis.

Pendant ce temps, Yoyita, une soprano célèbre, retourne à Guantanamo, son lieu de naissance, pour une célébration de sa carrière. Elle rend visite à sa nièce Georgina, professeure à l'université, et rencontre à l'improviste l'amour de sa jeunesse, Candido. Leur réunion ravive leur ancienne romance mais Yoyita meurt dans les bras de son bien-aimé, laissant libre cours à Adolfo, qui tente de mettre à l'épreuve son complot. Le groupe se dirige donc vers la Havane avec le corps de Yoyita.

Guantanamera est présenté dans sa version espagnole et sous-titré en anglais.

L'entrée est de 7 $ et 5 $ pour les étudiants et étudiantes. Les profits iront aux projets d'Oxfam.

Lancement officiel

Le comité d'organisation profitera de l'occasion pour faire le lancement officiel de sa Campagne des dix droits humains fondamentaux.

La charte d'Oxfam pour les droits humains fondamentaux sont une alimentation suffisante, de l'eau potable, une maison, des soins de santé, une éducation, un gagne-pain, un environnement sain, la protection contre la violence, l'égalité des chances et le contrôle sur son avenir.

Renseignements : 859-4256.

Calendrier des événements

CINÉMA

* Le Ciné-Campus présente le film français *Ponette*, du 13 au 15 mars, à 20 heures. Agée de quatre ans, *Ponette* vient de perdre sa mère dans un tragique accident de voiture. Comme la vie doit bien continuer, *Ponette* continue à vivre avec sa mère. Elle parle avec elle, elle l'attend, elle la cherhce. Maladroitement mais obstinément, elle essaie de la faire revenir, sans le secours de son père absent, entre sa tante, ses cousins, ses amis à l'école...

* Le ciné-club *Far Out East* présente le film américain "*The House of Yes*", les 17 et 18 mars, à 20 heures. C'est la fête de l'Action de grâce dans l'opulente demeure de la famille Pascal à Washington. Le fils Marty revient à la maison pour présenter sa fiancée, Lesly. Toutes les familles, c'est bien connu, ont leurs bizarreries. La soeur jumelle de Marty est une névrosée qu'on surnomme «Jackie O». Obsédée par l'assassinat de Kennedy, elle est toujours vêtue d'un petit tailleur Chanel rose au chapeau assorti. Elle sort de l'asile psychiatrique pour la énième fois. Faut-il s'étonner si la mère est aussi passablement guindée. Lorsqu'il y a subitement une panne d'électricité au moment de passer à table, une soirée fertile en rebondissements se prépare.

EXERCICE PÉDAGOGIQUE PUBLIC

Dans le cadre d'un exercice pédagogique public de fin d'année, les étudiants et étudiantes de troisième et quatrième années du Département d'art dramatique préparent la pièce *Possibilités*, de Howard Barker et traduite par Paul Lefebvre, présentée du 7 au 11 avril, au studio-théâtre La Grange.

Renseignements : 858-4444.

EXPO-SCIENCES

Les étudiantes et étudiants inscrits au Baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire organisent une Expo-sciences-mathématiques, le jeudi 2 avril, entre 8 h 30 et 11 h 30, dans le hall du pavillon Jeanne-de-Valois. Les personnes intéressées auront alors l'occasion de mettre leurs connaissances scientifiques et mathématiques à l'épreuve, et de faire de nombreuses découvertes en visitant une vingtaine de stands interactifs.

Renseignements : 858-4451

JEUNES CHERCHEURS

Acfas-Acadie et la Faculté des études supérieures et de la recherche présentent le 9e Concours des jeunes chercheurs et chercheuses, le vendredi 24 avril, au campus de Moncton. Ce concours s'adresse aux étudiants et étudiantes des universités de l'Atlantique qui souhaitent présenter, en français, les résultats de leur recherche dans le cadre d'un congrès étudiant. Il n'y a pas de frais d'inscription, mais les personnes participantes doivent s'inscrire en fournissant un résumé d'une centaine de mots de leur projet au plus tard le 3 avril. Renseignements : Claire Lapointe, au 858-4407, courriel : Lapoinc@umoncton.ca

JEUX DE LA COMMUNICATION

Une délégation de 30 étudiants et étudiantes du programme information-communication mesureront leurs connaissances et leurs habiletés à celles de confrères et consoeurs de cinq autres universités canadiennes lors des 2e Jeux de la Communication, qui ont lieu à Montréal du 12 au 14 mars.

JOURNÉE D'ÉTUDE

Une journée d'étude sur l'économie sociale, organisée par le Département de sociologie, en partenariat avec la Chaire d'études coopératives, la Faculté des sciences sociales et la Faculté des études supérieures et de la recherche, aura lieu le vendredi 13 mars, de 8 h 30 à 15 h 45, dans le local 328 du pavillon Léopold-Taillon. Huit personnes ressources du monde communautaire, syndical et universitaire discuteront des nouvelles réalités qui se vivent sur le terrain. Les personnes intéressées sont invitées à assister à cette journée d'étude. L'entrée est libre. Renseignements : Martin Mujica, au 858-4372.

ORDRE DU MÉRITE

L'Association des anciens, anciennes et amis présente le premier gala de l'Ordre du mérite des diplômés et diplômées de l'Université de Moncton, le mercredi 18 mars, au Théâtre Capitol. Cette nouvelle formule remplace le banquet annuel des anciens et anciennes. L'entrée est de 25 $ et les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie de Moncton ainsi qu'au bureau de l'AAAUM, situé au pavillon P.-A.-Landry du campus de Moncton.

PATINAGE

Il y aura du patinage pour les membres du personnel du campus de Moncton, les 14, 21 et 28 mars, de 11 heures à midi, à l'aréna J.-Louis-Lévesque. Le samedi 28 mars sera la dernière journée de patinage pour la saison.

PROJET-IMPÔT

En mars, des étudiants et étudiantes de troisième et quatrième années de la Faculté d'administration remplissent sans frais des déclarations de revenus pour les contribuables ayant un révenu inférieur à 26 500 $. Le Projet-impôt est offert du 13 au 15 mars, du 20 au 22 mars et du 27 au 29 mars, le vendredi, de 18 heures à 21 h 30, le samedi et le dimanche, de 11 heures à 17 heures, à la Faculté d'administration. Renseignements : 858-4446.

THÉÂTRE DE MOLIÈRE

Dans le cadre de la *Semaine de la fierté française*, le Théâtre de Molière présente *Phèdre*, de Racine, le 15 mars, à l'école Mathieu-Martin, le 19 mars à l'école Louis-J.-Robichaud, et le 20 mars à l'école Mathieu-Martin, à 19 h 30.

La troupe est composée d'élèves et d'enseignants de M.-M. et L.-J.-R. et d'étudiants de l'Université de Moncton.

L'entrée est de 6 $ et 3 $.

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16 h 30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

service.des.communications@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Ghislaine Arsenault, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172.

Imprimé sur du papier recyclé.